einer Arbeit über *Philomycus* beschäftigt und habe bis jetzt eine fortlaufende Kette von Java, Tonkin, Formosa, Liu-kiu, Tsu-shima und einer Anzahl japanischer Fundorte. Kürzlich habe ich eine vorl. Übersicht über die Arten und ihre Morphologie in die Sitzgsber. der Naturf. Ges. Leipzig in Druck gegeben. Da figuriert eine Art von Tsushima als neu; über die japanische, die Collinge vorgelegen zu haben scheint, wagte ich kein Urtheil abzugeben, so lange ich nicht Vergleichsmaterial von China bekommen kann, von Mt. Mausson in Tonkin habe ich zwei äußerlich ähnliche Formen aufgestellt, die sich durch das feinere Relief der inneren Peniswand unterscheiden. Hier ist es mir ganz unmöglich, über die Zugehörigkeit der verschiedenen Formen klar zu werden.

Ich muß daher die Fachgenossen, die sich für die fraglichen Arten interessieren, bitten, Beurtheilung und Anwendung der neuen Namen bis zu den ausführlichen Publicationen womöglich aufzuschieben. Herzlich leid thut es mir, daß ich zu der unerquicklichen Auseinandersetzung mit Herrn Collinge gezwungen bin, und noch mehr, daß die Verwirrung durch das Verfahren eines deutschen Sammlers entstanden ist.

7. Sur deux nouveaux genres de Cestodes d'oiseaux.

(Note préliminaire.)

Par O. Fuhrmann, Académie de Neuchâtel.

(Avec 2 figs.)

eingeg. 8. Februar 1902.

Les matériaux qui font le sujet de cette communication proviennent des collections helminthologiques de Mr. le Prof. Parona (Gênes) qui les a gracieusement mises à ma disposition. Nous avons trouvé chez *Ptilorhis Alberti* Elliot, et *Paradisea raggiana* Sclater, deux oiseaux paradis l'un de l'Australie, l'autre de la Nouvelle Guinée, un Cestode qui présente la particularité de posséder un organe para-utérin semblable à celui des genres *Amerina*, *Chapmania*, et du *T. candelabraria* etc. Le scolex de cette espèce a un rostellum armé de deux couronnes de 28 crochets chacune. Ces derniers présentent une forme typique, les leviers postérieurs et antérieurs étant très peu développés, ce qui donne au crochet la forme d'un triangle isocèle à pointe légèrement recourbée. Le strobila est long de 6 à 7 cm, composé de proglottis plus larges que longs, à l'exception des anneaux murs qui sont de forme carrée. La musculature consiste en deux couches concentriques de faisceaux musculaires longitudinaux, dont les internes sont un peu moins forts et surtout moins nombreux que les externes. La

musculature transversale et la musculature dorso-ventrale sont peu développées.

Les ouvertures sexuelles sont irrégulièrement alternantes. Les organes mâles ne présentent rien de particulier; les testicules sont disposés en double couche placée sur le côté dorsal du parenchyme interne. La poche du cirre est piriforme et possède un rétracteur. Le vagin passe, comme le canal déférent, entre les deux canaux longitudinaux du système excréteur, et se dilate en un petit réceptacle séminal. L'ovaire est formé de deux ailes non lobées; de même la glande vitellogène située derrière le premier. Vue de face, la glande coquillère apparaît entre les deux glandes femelles. Dans son ensemble, l'appareil sexuel femelle est rapproché du bord postérieur du proglottis. C'est la conformation de l'utérus qui caractérise surtout cette nouvelle espèce.

L'utérus se montre tout d'abord sous la forme d'un sac transversal élargi aux deux extrémités latérales. Bientôt on voit que dans la région médiane sa cavité disparaît grâce au rapprochement des parois. C'est ainsi que se constituent, à partir de l'utérus d'abort simple, deux utérus complètement séparés l'un de l'autre. De nombreux corpuscules calcaires apparaissent dans le parenchyme vers la région antérieure, et l'on trouve appliqué contre les deux utérus un organe para-utérin compacte, de forme complexe (Fig. 1). Les deux utérus vont former deux canaux tapissés des mêmes cellules que l'utérus primaire. C'est par eux que passent les oeufs pour se rendre dans une cavité qui nait dans la masse parenchymateuse modifiée de l'organe para-utérin mais ne se montre qu'au moment seulement où arrivent les oeufs. Plus tard l'organe para-utérin subit une sorte de condensation et devient une capsule entourant l'ensemble des oeufs. Cette enveloppe protectrice résistera à la décomposition lorsque les proglottis murs seront expulsés du corps de l'hôte. Elle passera avec son contenu tout entier dans l'hôte intermédiaire. De cette façon l'oiseau s'infeste toujours à la fois d'une foule de larves et ces parasites se recontrent toujours en grand nombre dans l'intestin du même individu. Disons encore que chaque oeuf est pourvu d'une double enveloppe.

En créant un nouveau genre, nous avons appelé ce taenia *Biuterina paradisea* mihi; dans le même genre rentrent le *Taenia meropina* Krabbe de *Merops apiaster* et *Merops superciliosus*, et une 3^{me} espèce trouvée dans un Colibri. La diagnose de ce nouveau genre peut être formulée de la façon suivante: Taenias avec double couronne de crochets triangulaires au rostellum. Ouvertures sexuelles irrégulièrement alternantes. Canal déférant et vagin passant entre les vaisseaux longitudinaux du système excréteur. Utérus originairement simple,

devenant plus tard double, versant ses oeufs dans un organe parautérin situé dans la moitié antérieure du proglottis, et formant une capsule autour des oeufs. Oeufs pourvu de deux enveloppes.

La seconde forme a été trouvée dans l'intestin du perroquet *Pyrrhura* spec. (Coxipà, Brésil). Ce ver a une longueur de 11 cm et une largeur maximale de 4 mm à son extrêmité postérieure. Les proglottis sont toujours très courts. La musculature du parenchyme est très puissante, et formée de plusieurs couches de faisceaux longitudinaux qui rem plissent tout le parenchyme externe. La musculature transversale et la musculature dorso-ventrale sont très bien développées. Les vaisseaux longitudinaux du système excréteur présentent la particularité d'être placés assez loin du bord du strobila. Ce qui est fort curieux chez ce Taenia c'est le manque de tout cloaque génital, et avec lui de toute ouverture sexuelle mâle et femelle.

Les organes mâles consistent en un très grand nombre de testi-

Fig. 1.

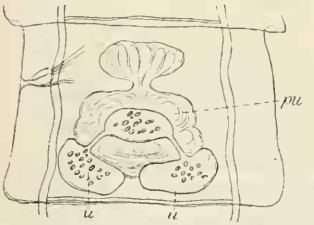

Fig. 2.

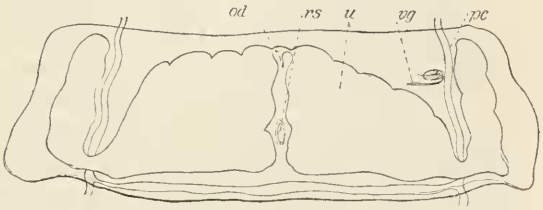

Fig. 1. *Biuterina paradisea* n. g. n. sp. *u*, utérus; *pu*, organe parautérin.
Fig. 2. *Aporina alba* n. g. n. sp. *vg*, vagin; *pc*, poche du cirre; *rs*, réceptacle séminal; *od*, oviducte; *u*, utérus.

cules (environ 140) placés sur le côté dorsal du parenchyme interne. Le canal déférent est droit; il entre dans une petite poche musculaire représentant, la poche du cirre, et située au-dessus du vaisseau longitudinal du système aquifère. Cette petite poche du cirre reste donc entièrement placés dans le parenchyme *interne*, loin du bord du proglottis. Le canal déférant conduit directement, sans changement de structure dans le vagin qui lui, passe également en ligne presque droite vers les glandes sexuelles, en s'élargissant pour devenir un long réceptacle séminal de forme cylindrique. Les glandes sexuelles sont rapprochées du bord gauche ou droit vers lequel se dirigent les conduits sexuels, vagin et canal déférant. L'ovaire et derrière lui la glande vitellogène sont profondément lobés. L'utérus montre une forme très typique qui permet de reconnaître facilement cette espèce. Quand il est encore vide, il se présente sous forme d'un tube transversal arqué. Chacune de ses deux extrêmités placées dans les deux coins posté-

rieurs du proglottis se recourbe pour former un canal qui court en avant parallèlement au système aquifère, et en dehors de celui-ci. Quant les oeufs fécondés entrent dans l'utérus, celui-ci s'élargit considérablement sauf dans la ligne médiane ou débouche l'oviducte (Fig. 2). En cet endroit l'utérus garde son diamètre primitif. Il en résulte qu'on croit voir deux utérus séparés. L'oncosphère bien développée est pourvue de deux enveloppes.

Nous avons donc à faire à un représentant d'un nouveau genre chez lequel l'auto-fécondation est devenue la règle, toute fécondation croisée étant rendue impossible. On peut caractériser le nouveau genre *Aporina* comme suit:

Anoplocéphalides avec appareil sexuel simple; le vagin et la poche du cirre rudimentaire ne débouchent pas à l'extérieur, mais se réunissent dans le parenchyme interne. Les testicules très nombreux sont dorsaux. Les glandes sexuelles femelles sont rapprochées du bord vers lequel court le vagin. Oeufs pourvus de deux coques

Espèce typique: *Aporina alba* mihi.

Mon ami Mr. Wolffhügel (Berlin) m'écrit qu'il a trouvé une seconde espèce semblable dans le pigeon.

En considérant l'acte de la fécondation à un point de vue général chez les Cestodes, nous le voyons s'effectuer de façons très différentes chez les diverses espèces de la classe. Chez les Cestodes à sexes séparés comme *Dioïcocestus* mihi la copulation exige toujours deux individus différents, le mâle et la femelle. Les taenias qui possèdent un pénis long et fort bien développé et qui de plus, se trouvent toujours en nombre relativement considérable dans un même intestin, comme par exemple *T. inflata*, *T. cirrosa* etc. présentent certainement aussi la copulation croisée entre iudividus différents, ou au moins entre proglottis différents du même strobila. Par contre lorsque le cirre est mal développé ou relativement court, comme chez beaucoup d'Anoplocéphalides, *Davainea*, *Acoleïnae* etc., nous avons pu très souvent constater l'autofécondation, sans que toutefois la copulation croisée soit empêchée et ne puisse se faire de temps en temps. Chez l'espèce que nous venons de décrire par contre, nous trouvons ce phénomène rare dans la nature, que toute fécondation croisée et toute Amphimixie est rendue impossible.

8 février 1902.